

Daniel Lix pasteur et historien.

(Auteur d'une chronique sur Niederroedern en 1827)

Daniel Lix est né le 16 décembre 1797 à Cosswiller, au foyer des époux Daniel Lix pasteur et Anna Maria Schneider de Ballbronn. En 1811, le pasteur Lix père, venant de Roppenheim, où il a exercé son ministère, prend en charge la paroisse de Niederroedern. Sa famille s'installe au grand presbytère. (Maison natale de Frédérique Brion) Daniel fils a quatorze ans et aîné d'une fratrie de cinq garçons. Après ses études secondaires au lycée et au gymnase, il vient s'inscrire en 1814 à l'Académie protestante à Strasbourg pour étudier la philosophie et philologie. En 1816, l'Académie décerne à Daniel le grade de bachelier ès lettres. Ensuite il étudie pendant trois ans la théologie. La célébration d'ordination au ministère pastoral se déroule en l'église St Nicolas à Strasbourg en 1819. Daniel Lix fils revient à Niederroedern comme vicaire seconder fidèlement son père. Son intérêt pour l'histoire l'amène aux recherches sur le passé du village. En 1827, il publie une chronique manuscrite en allemand sur Niederroedern. Le village compte à cette date plus de 1200 habitants. Dans son récit on peut lire la tourmente de la révolution en 1793. « Ici les flammes de la révolution flamboyèrent et les révolutionnaires trouvèrent leurs serviteurs empressés. L'agent de l'époque (Michel Joerger) livra toutes les statues saintes appartenant à l'église, arracha le plafond artistiquement travaillé de la chaire, dont il arracha les ornements, fit démolir et brûler les autels, tableaux, linges et ustensiles des deux religions et détruisit ainsi d'une main criminelle toute la propriété de l'église, ce qui n'arriva que partiellement et pour la forme dans d'autres communes, uniquement pour suivre seulement un peu les lois ordonnées par les blasphémateurs. » Un extrait de son cahier traite une rixe sanglante en 1818, dont il était témoin oculaire. « Dans la nuit du 25 août, quelques soldats wurtenbergeois, stationnés à Seltz, avait un différend avec des jeunes d'ici. Le lendemain dimanche, ils reviennent avec du renfort en représailles. Plein de rage ils se précipitent sur tout ce qui leur tombe sous la main. Plusieurs habitants sont blessés par des coups de sabre. L'adjoint Greiner veut les rappeler à l'ordre, comme réponse il est maltraité. Avec leurs sabres ils brisent les vitres des fenêtres. A ce moment,

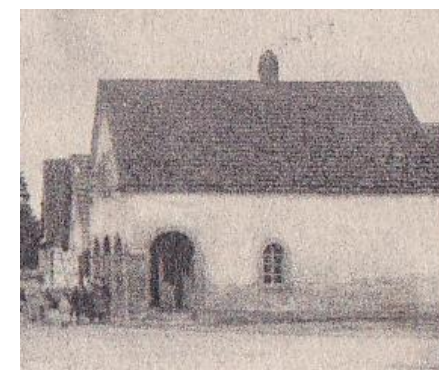
le tocsin sonne. « Aux armes citoyens ». Les villageois se munissent d'armes, de faux, de fourches et foncent sur les soldats. Finalement les soldats cèdent et prennent la fuite. Le bilan est particulièrement lourd. Deux soldats sont gravement blessés et décèdent peu après. Un autre est capturé et enfermé à la cellule du corps de garde. »

En 1827, le père fait valoir ses droits à la retraite et le fils prend la succession de la paroisse de Niederroedern. En 1828, Daniel unit sa vie à celle de Frédérique Eyer mann de Soultz sous Forêts. Trois garçons sont la plus grande joie des parents.

En 1837, décède son père. Selon son vœu, son corps est porté en terre ici, dans ce village qu'il a tant aimé. Sa pierre tombale en grès des Vosges est conservée à son emplacement d'origine au cimetière. En 1841, après trente ans de présence, Daniel Lix quitte Niederroedern et répond à l'appel de la paroisse de Hoerdt. En 1853, Lix est nommé inspecteur ecclésiastique du consistoire de Brumath. La disparition de son fils aîné à Porta Plata sur l'île dominicaine l'a durement éprouvé. Malgré la faiblesse grandissante, Daniel Lix continue à travailler jusqu'à son dernier jour sur cette terre. Les dernières inscriptions sont écrites avec une main tremblante. Le 21 janvier 1866, le Seigneur rappelle son fidèle serviteur, Daniel Lix, à l'âge de 69 ans 1 mois et 5 jours.



Presbytère protestant de 1740 à 1904, à l'emplacement d'origine.
De 1811 à 1841, Daniel Lix résida dans ce bâtiment.



Le corps de garde (Wacht) de 1849 à 1927. En 1927, la commune construisit la mairie actuelle en agrandissant le corps de garde.